

28. Nous sommes en panne - L'Oeil de Caïn

Auteur(s) : Diallo, Souleymane ; Sassine, Williams

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

1 Fichier(s)

Citer cette page

Diallo, Souleymane ; Sassine, Williams, 28. Nous sommes en panne - L'Oeil de Caïn, 1992/09/07.

Claire Riffard, équipe francophone, Institut des textes et manuscrits modernes (CNRS-ENS) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Consulté le 04/05/2024 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/francophone/items/show/3373>

Texte de l'article

Transcription

N°28, 7 septembre 1992 : Nous sommes en panne (S. Diallo)L'ŒIL DE CAÏN par Williams Sassine

La Deuxième république est comme une bouse de vache. Dure à l'extérieur et molle dedans. La campagne électorale approche. (Nous aurions préféré parler de nos vraies campagnes abandonnées !). Avec ses combinaisons des partis et leurs combines et leurs cantines ou comptines, il apparaît de plus en plus que si tout ce monde là est prêt à « rendre heureux le peuple-de-Guinée », les Guinéens eux ne connaissent que la Guinée, leur pays torturé depuis toujours, même dans sa géographie.

Le riche n'aime pas le riche. Les pauvres se haïssent entre eux. Les dirigeants se détestent. Notre propos n'est pas tellement de plaider pour les uns contre les autres, au nom d'une histoire située entre le Camp Boiro et le « Pont des pendus ». Nous avons été toujours divisés entre l'ambition et l'intention. Et très

souvent, nous avons confondu les deux, et de cette confusion entre la volonté de la terre et des prières, nous avons appris surtout à ne pas nous connaître ou reconnaître.

Il est encore fréquent d'entendre parler de « Guinéens de l'extérieur » ou « Guinéens de l'intérieur » ou encore, en faire des débats publics.

Il n'y a pas longtemps, on parlait de Guinéens « anti-guinéens ». Nous essayons d'oublier les autres formules haineuses et malheureuses. Car tous les morts ne sont pas encore morts. Mais quand le passé veut se déguiser en avenir, sans passer par le présent, sans nous avoir fait de cadeau, nous disons : « Si l'argent volé à l'Etat ne suffit pas, qu'on le rende ! » Pourquoi nous entraîner dans des espèces d'élections de miss Guinée, avec des petites f... et grosses bagnoles, des faux soutiens et faux cils ou faucilles. Des symboles qui volent bas comme Air Guinée, des prétendues virginités de vieilles.

Des prothèses ! La Guinée est en train de devenir une prothèse, pour porter son peuple que d'autres ont rendu malade, et que notre politique a logés dans la fameuse « cité de la solidarité ». Un autre passé qui se prend pour un avenir. Nous avons peur que tout notre pays ne devienne une vraie « Cité de la solidarité ». Pour vous faire une idée de cet avenir, allez jeter un coup d'œil là-bas à Taouyah. Juste jeter un coup d'œil. Et gardez bien l'autre œil. On pourrait vous le voler. Pour regarder à votre place. On a tué l'œil de Caïn.

Williams Sassine

Description & analyse

Auteur de l'analyse Degon, Elisabeth

Contributeur(s) Degon, Elisabeth (collecte et saisie)

Éditeur(s) de la fiche Degon, Elisabeth

Auteur(s) de la transcription Degon, Elisabeth

Informations générales

Langue Français

Cote *Le Lynx*, n° 28

Présentation

Date [1992/09/07](#)

Genre Documentation - Presse

Mentions légales

- Avec l'aimable autorisation des ayants-droits
- Avec l'aimable autorisation des ayants-droits (pour les collections, les items et les fichiers)
- Fiche : Elisabeth Degon, équipe francophone, Institut des textes et manuscrits modernes, CNRS-ENS ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)

Éditeur de la fiche Claire Riffard, équipe francophone, Institut des textes et

manuscrits modernes (CNRS-ENS) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Notice créée par [Elisabeth Degon](#) Notice créée le 30/07/2019 Dernière modification le 01/09/2022
